

et la Chine, comme jadis les Yue Tche entre les Hioung Nou et la Chine; leur écrasement pouvait amener l'envahissement du Céleste Empire. Aussi après avoir essayé de concilier Kalkhas et Éleuthes, K'ang Hi n'hésita-t-il pas à se porter au secours des premiers, dès qu'il eut réduit les dernières révoltes intérieures (1688) et qu'il eut traité avec les Russes. Galdan, campé sur l'Orkhon avec son armée, chassait les Kalkhas devant lui; à la suite d'une victoire des Chinois, à Ou lan pou-toung, le 1^{er} de la 8^e lune (1690), il fit à l'empereur une soumission plus apparente que réelle, le 12 de la 8^e lune. K'ang Hi, qui se méfiait de lui, laissa une partie de ses troupes en Tartarie. La guerre recommença en 1696: K'ang Hi, ayant fait de formidables préparatifs, s'avança jusqu'au Keroulen et mit Galdan en fuite. Poursuivi par FE YAN-KOU, celui-ci fut battu au pays de Tchao modo, sur la Tola, le 12 juin 1696; quelque temps après, Galdan subissait une nouvelle défaite; sa femme était tuée d'un coup de pistolet; il abandonnait ses équipages et ses provisions; un grand nombre d'Éleuthes firent leur soumission à la Chine; plus tard, le fils de Galdan était capturé par le prince mahométan de Hami. L'année suivante, l'empereur reprit la campagne, mais les ambassadeurs ennemis le vinrent trouver sur les bords du Houang Ho dans le pays des Ordos. K'ang Hi accordait un délai de soixante-dix jours pour la soumission de Galdan, lorsqu'il apprit à sa grande joie que celui-ci venait de mourir (3 mai 1697); le chef éleuthe avait succombé à une maladie dont on ne put déterminer la nature et qui l'avait frappé le 13 de la 3^e lune (1697). Sa mort contrariait les plans des Russes qui le soutenaient contre les Chinois.

Nous verrons toutefois que la conquête définitive des T'ien Chan n'eut lieu qu'au siècle suivant, sous le règne de K'ien Loung¹.

1. Henri CORDIER, dans LAVISSE et RAMBAUD, *Hist. gén.*, VI, pp. 906-907.